

Hello les femmes : « On a encore du pain sur la planche »

Quatre ans après sa création, l'association brionnaise Hello les femmes organise un rassemblement ce samedi 9 mars à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes. Avec toujours comme objectif de valoriser les initiatives des femmes du territoire. Entretien avec la présidente Laurence Gauthier.

Pour ceux qui ne connaissent pas l'association Hello les femmes fondée en février 2020, pouvez-vous nous résumer son esprit ?

« À l'origine, nous souhaitons rendre hommage aux personnalités du territoire qui ont eu des parcours remarquables, comme Françoise Héritier, et ça nous a ouvert des portes. L'idée n'était pas de créer une association militante sur les droits des femmes mais plutôt d'offrir des lieux de rencontre aux femmes rurales de tous âges. Notre raison d'être est de créer des conditions optimales pour la prise de parole et l'expression des femmes. On organise des ateliers, des projections de films, en s'appuyant sur des personnalités inspirantes, comme la Comtesse de Rambuteau par exemple, qui ont poussé les murs. On met aussi en avant des personnalités de maintenant qui ont envie de faire bouger les mentalités ».

Ce sera le cas des quatre intervenantes (voir encadré) de ce rassemblement ?

« Oui et ce qui est intéressant, c'est qu'on les a toutes les quatre captées lors de notre exposition organisée en octobre à Chauffailles sur "Les femmes dans l'économie sociale et solidaire". C'est le cas par exemple de Christine Bret et son bus des colines qui avait une activité aupa-

rant dans le Beaujolais et qui hésitait à la relancer dans le Brionnais. On n'a pas d'appui financier mais on va l'aider à repenser son offre. En donnant à voir ces initiatives, on leur sert de tremplin en quelque sorte. Nous ne sommes pas des incubateurs, on est plutôt là pour les encourager, leur dire d'oser et de croire en elles ».

Malgré les avancées, il y a encore beaucoup à faire pour l'égalité entre hommes et femmes ?

« On dit égalité femmes-hommes, c'est mieux (rires). Oui il reste beaucoup à faire, mais aussi du côté des femmes d'ailleurs. Beaucoup de jeunes filles se limitent en se disant que ce n'est pas pour elles, qu'elles ne peuvent pas faire carrière. C'est encore plus compliqué dans les zones rurales car on a accès à moins de choses. Les femmes font beaucoup services gratuits qu'il est compliqué ensuite de faire payer. De la même manière, les métiers du soin et de l'éducation sont plutôt féminins et plutôt très mal payés. Nous rencontrons des difficultés pour les valoriser, d'où l'intérêt de créer un accompagnement collectif de proximité ».

Sur la question des agressions sexuelles et du mouvement Me Too, l'association ne s'implique pas ?

« Disons qu'il y a d'autres acteurs,

comme les réseaux VIF (violences intrafamiliales) par exemple, qui sont plus à même que nous d'intervenir directement. Mais le renforcement de la solidarité et des réseaux, ça compte aussi. On peut à travers nos actions parler de telle ou telle problématique nationale mais il est important que ça parle aux femmes du territoire, et que ce soit intergénérationnel si possible. Il y a tellement de sujets, on a encore du pain sur la planche ». ■



Laurence Gauthier, la présidente de l'association Hello les femmes. Photo Hello les femmes

*Propos recueillis par Emmanuel Da-
ligand*

Contact. www.hellolesfemmes.org

